
Pitons, cirques et remparts de l'île de la Réunion (France)

No 1317

1. IDENTIFICATION

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie :

Pitons, cirques et remparts de l'île de la Réunion

Lieu :

La Réunion
France

Brève description :

La présente proposition d'inscription concerne la zone protégée des Hauts de l'île de la Réunion, un département d'outre-mer de la France situé 700 km à l'est de Madagascar, dans le sud-ouest de l'océan indien. La zone proposée pour inscription se concentre sur les pitons, cirques et remparts des deux massifs volcaniques constituant cette île : le Piton des Neiges, un volcan éteint du nord-est, et le Piton de la Fournaise, un volcan actif du sud-est. Des zones intérieures, divisées en aires urbaines et aires cultivées, et une ceinture externe constituent la zone tampon. La zone proposée pour inscription et la zone tampon englobent toutes deux le Parc national de La Réunion (2007). En raison des phénomènes dynamiques associés aux volcans, à l'érosion et aux formes de vie, l'île est soumise en permanence à des transformations rapides.

Antécédents :

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription. Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères (vii), (viii), (ix) et (x).

Littérature (sélection) :

Gilles Pignon, « Écomusée-Salazie : un outil pédagogique de l'interculturalité », in Raoul Lucas, dir., *Sociétés plurielles dans l'océan Indien : enjeux culturels et scientifiques* (Paris, éditions Karthala), 195-206, 2002.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS :
17 mars 2010

2. LE BIEN

Connue des arabes dès le XI^e siècle, l'île est devenue pour les voyageurs européens une escale importante sur la route des Indes, du XVI^e jusqu'au milieu du

XIX^e siècle. Elle prit le statut de colonie française au milieu du XVII^e siècle. Les plantations de café du XVIII^e siècle, associées au travail des esclaves venus d'Afrique et de Madagascar, ainsi que les exploitations de canne à sucre qui leur succédèrent au XIX^e siècle sont concentrées sur les versants et les basses terres à l'extérieur de la zone proposée pour inscription.

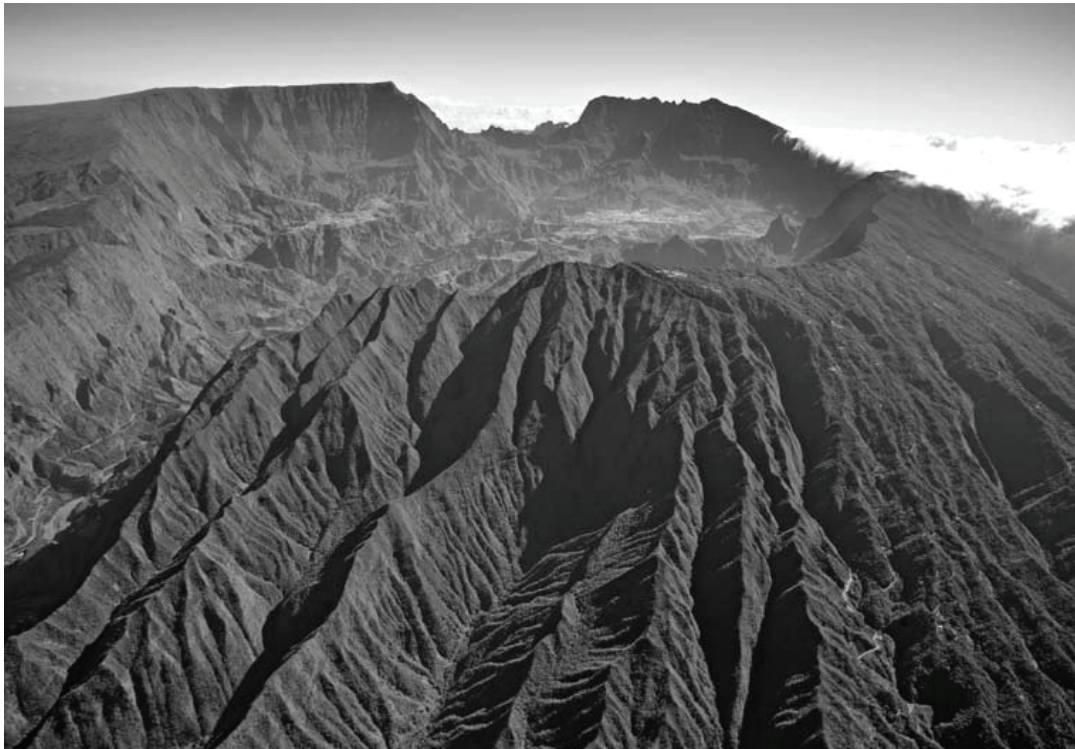
Du début du XVIII^e siècle jusqu'à l'abolition de l'esclavage en 1848 et ultérieurement, des esclaves fugitifs (nègres marrons) trouvèrent refuge dans les cirques inaccessibles (Cilaos, Salazie et Mafate), où ils perpétuèrent les traditions culturelles de leur patrie malgache durant plus d'un siècle. Des valeurs culturelles sont incarnées dans les noms donnés aux places et aux plantations et dans la tradition orale (P. Eve; cf. pp. 105, 107, 111, 241-44, 246), qui reflètent l'histoire et les associations humaines avec les cirques. Par la suite, des villages furent créés dans ces cirques, en particulier à proximité des sources chaudes de Cilaos, conduisant ainsi au développement de stations thermales à l'époque coloniale. Ces centres, désormais destinés au tourisme, comprennent des noyaux de zone tampon à l'intérieur de la zone proposée pour inscription.

La valeur culturelle des découvertes biologiques et botaniques est parfaitement documentée au travers des flores historiques, des collections, des noms donnés aux lieux et aux plantes et grâce aux traditions orales. L'impact de l'activité humaine sur la flore et la faune insulaire indigène se manifeste d'une double manière, par des pertes résultant de l'exploitation des ressources naturelles et par la régénération de ces ressources, avec protection contre les dommages liés à l'occupation des sols.

3. CONCLUSIONS DE L'ICOMOS

Avec son histoire marquée par les plantations et l'utilisation des esclaves, notamment celle des marrons se réfugiant dans des zones isolées, le bien présente des similitudes avec le paysage culturel du Morne, Maurice, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Toutefois, l'ICOMOS considère que l'association du site avec les marrons n'est pas suffisamment significative pour justifier la prise en considération des critères culturels.

Néanmoins, l'ICOMOS encourage l'État partie à continuer de respecter l'histoire des hommes dans la zone du parc, y compris la valeur culturelle des cirques, dans sa gestion du bien et à soutenir les activités comme celles de l'Écomusée-Salazie et de la Maison du Peuplement des Hauts de Cilaos, qui valorisent le patrimoine créole.



Vue aérienne du cirque Cilaos



Vue des cirques de Mafate (gauche) et Salazie (droite)